

tières premières a baissé à \$129,468,738, une perte de \$23,722,637 ou 15.5 p.c. tandis que la valeur ajoutée par la transformation manufacturière, à \$144,942,998, a décliné de \$19,024,297 ou 11.6 p.c.

Bois et papier.—Les forêts du Canada ont toujours été un animateur important de l'industrie manufacturière au Canada. Depuis les premiers établissements, les scieries ont été la première étape du développement d'une colonie de pionniers et d'un centre industriel. Aujourd'hui, il n'y a presque pas d'industrie n'employant pas le bois directement comme matière première ou indirectement comme, par exemple, sous forme de papier. Les opérations primaires de la forêt fournissent du travail à au moins 200,000 personnes, pour la plus grande partie au cours de la saison où l'emploiement dans les industries manufacturières est à son plus bas et elles ont pour effet précieux de stabiliser les conditions générales du travail au cours de l'année.

La transformation du bois, qui dépend dans une large mesure des activités du bâtiment et des marchés extérieurs, est sujette à de grandes fluctuations. Le maximum atteint en 1911, avec une coupe totale de 4,918,000 M p., n'a jamais été égalé. Il a été suivi d'un déclin général jusqu'à 2,869,000 M. p. en 1921. La production s'est ensuite accélérée avec assez de régularité jusqu'à une deuxième cime en 1929 de 4,742,000 M p. Depuis 1929 la production a décliné annuellement jusqu'à 1,810,000 M p. en 1932.

Les industries manufacturières dont les principales matières premières sont les produits de la scierie ont atteint leur plus grande production en 1929, à une valeur brute de \$146,950,000, pour ensuite décliner à \$60,234,000 en 1932.

L'industrie de la pulpe et du papier est comparativement jeune dans l'économie canadienne. En 1881 on ne comptait au Canada que 36 papeteries et 5 pulperies. En 1923, cette industrie avait déplacé la minoterie comme la plus importante industrie manufacturière du pays et, malgré de récents embarras, elle a toujours maintenu sa position depuis. Le maximum de production a été atteint en 1929, à 4,021,000 tonnes de pulpe de bois et 3,197,000 tonnes de papier. Il y avait alors en activité 108 pulperies et papeteries consommant 5,278,000 cordes de bois de pulpe et employant de l'énergie électrique évaluée à plus de \$13,000,000. En 1926 pour la première fois, le Canada produisit plus de papier à journal que les Etats-Unis et devint le plus grand producteur et exportateur mondial de cette denrée. Depuis il a maintenu cette position en dépit d'une diminution en production. En 1932 cette industrie a produit 2,663,000 tonnes de pulpe et 2,291,000 tonnes de papier. De ce papier, 1,919,000 tonnes étaient du papier à journal et dépassaient de plus de 104 p.c. la production des Etats-Unis.

Les industries manufacturières qui tirent leurs principales matières premières de la pulpe et du papier ont atteint leur plus grande production à \$187,882,000 en 1929. La valeur de leur production de 1932 est de \$135,212,000.

Fer et acier.—Bien que la sidérurgie soit une des industries basiques du Canada, les gisements de fer que l'on y a repérés ne sont pas exploités parce que le minerai n'a pas la teneur voulue pour en permettre économiquement la récupéra-